

publiques pour les enfants, qui se développent de plus en plus actuellement.

Dans le numéro 4, des expériences de collaboration entre bibliothèque et jardin d'enfants ou toute autre formule de regroupement des enfants avant six ans.

Une expérience en faveur des élèves handicapés: après une brève formation, on leur demande, à la bibliothèque, d'initier à leur tour des camarades à l'utilisation de ses différentes ressources.

Nous relevons, dans le numéro 33 de *Signal*, un article sur les différentes versions de Cendrillon à travers les âges et les pays; un autre intitulé "The American connection", utile pour ceux qui s'intéressent au roman américain contemporain, où l'on intègre (sans une réflexion suffisante, dit l'auteur) les problèmes de notre temps.

Le numéro 3 de *Bookbird* donne, comme d'habitude, des nouvelles du livre pour enfant dans le monde entier; en tête du numéro un petit historique de la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse de Munich, par Walter Scherf, complété par la description d'une de ses plus récentes activités, l'établissement de bibliographies à l'intention des enfants d'immigrés. Suivent des nouvelles de Norvège, de l'Inde, de Pologne, une suite de la bibliographie sur la Seconde Guerre mondiale (cette fois en URSS), un portrait de Gianni Rodari. Enfin, à l'occasion de l'Année des handicapés, une description des livres faits à la main pour les aveugles ou malvoyants, où les objets sont représentés dans des matières dont le toucher permet de les reconnaître (papier, laine, perles, etc.). Des bibliothèques publiques se mettent ainsi au prêt de livres tactiles.

livres



nouveaux

Livres d'images

Chez Balland, une nouvelle édition du **Catalogue d'objets introuvables** de Carelman: un grand album très bien présenté, avec de nouvelles rubriques et des photos en couleurs d'objets réalistes. Lettre-préface de René Clair.

Au Centurion, **La montagne**, grandes images sans texte d'Ali Mitgutsch, où l'on voit beaucoup de gens très occupés à toutes sortes d'activités.

Ah! quelle semaine! de Phillida Gili: une petite fille fait chaque jour une sottise et cela n'empêche pas sa maman de l'aimer, même si elle trouve cette vie un peu fatigante. Gentil, sans rien de marquant dans le texte en gros caractère, ni dans les images aux teintes douces.

Chez Jean-Pierre Delarge: **Il y a un cauchemar dans mon placard**, de Mercer Mayer. Recette inattendue pour apprivoiser les mauvais rêves. Thème actuel, texte et dessins de qualité.

A l'École des loisirs, une "Petite boîte de Babar" contenant quatre albums miniatures de

Laurent de Brunhoff sur les quatre éléments: **L'eau, Le feu, L'air, La terre**. Les deux premiers semblent plus parlants pour les petits, les autres faisant appel à des expériences moins évidentes.

Pas de disputes, pas de bagarres! d'Else H. Minarik et Maurice Sendak. Cousine Jeanne a envie de lire, mais les enfants l'en empêchent en se taquinant sans cesse. Finalement, elle leur raconte une histoire de crocodile. Texte et images bien adaptés aux enfants.

Aux éditions Études vivantes: **Le kangourou** et **Le hibou**, deux nouveaux titres de Guy Marchal et Nella Bosnia, dans la collection Le zoo fantastique. Amusants comme les précédents.

A la Farandole, **Qui chasse qui?** d'Alair Trebern, coll. Toutimages. Album sans texte, les animaux se poursuivent, mais qui poursuit le chasseur?

Une sélection du Père Castor: **Le grand jour**, de Svend Otto S. Un enfant en Islande reçoit un cheval pour ses onze ans; il va aider à rassembler les moutons et en sauvera un, tombé au bord d'un ravin. Simple, évocateur d'espace.

Chez Gallimard, coll. Tournesol : **Histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un ivre**. Petit album sans texte : une jolie souris et pas grand-chose avec...

Jérémie au pays des ombres, de Laszlo Varvovszky. L'ami Paul a des idées passionnantes : il bâtit un théâtre d'ombres, raconte des histoires d'arfelues et ses personnages prennent couleurs et vie. Très beaux dessins, mise en page animée. L'heureux contrastes noir et couleurs.

Rééditions en Folio benjamin : **Les pirates et la course des rats**, de McNaughton (cartonnés chez Benn), **Souris en blanc**, de Bernard Stone et Ralph Steadman (cartonné à la Marelle), **Larmes de crocodile**, d'André François, qui était plus drôle dans la présentation tout en longueur de Delpire.

Chez Garnier, quelques Benjamin Rabier sans grande invention : **Mimile, Victor, Fine Mouche, Un bon petit veau**.

Chez Bonnier, diffusion Garnier, trois albums d'Elsa Beskow, gentiment vieillots, qui ont encore des amateurs : **La maison-chapeau**, **Le plus beau dimanche de Dick**, **La ballade de la petite Grand-mère**.

Chez Lotus, diffusion Garnier : **Plus ils sont gros...**, de Margaret Mahy et Steven Kellogg. Bernard est suivi par des hippopotames qui se multiplient. Des idées mais trop de clins d'œil aux adultes et la traduction n'arrange rien.

Chez G.P., **Images pour enfants sages** : amusants chromos découpés et dépliants de 1896. Textes mal adaptés aux images, comme à l'âge des lecteurs éventuels.

Chez Hachette, coll. Poussins : **Pétula et Coco, Pétula jolis souliers !**, de Noëlle Lavaivre. Les rêves d'une drôle de poule. Pour quel âge, ces albums dont la présentation s'adresse aux tout-petits et le contenu semble d'un autre niveau ?

Six albums Gobelune, de styles et de niveaux divers : **Voyage au Pôle Nord**, de Pierre Le Tan ; Alexis et son ours voyageant en lit volant tandis que Maman les croit endormis. Texte facile et sans fioritures ; dessin un peu raide.

Trois baleines bleues, de Lionel Koechlin : une mort, une naissance, un ami clown, une amie sirène ; c'est la vie, racontée simplement en quelques lignes sous les images au style très personnel.

Histoire du chat Lala, d'Anne Bellec et Pierre Le Tan : deux enfants, un chat, une longue rêverie assez confuse. Beaucoup de texte écrit à la main, petits dessins en couleurs.

Mange-voraces et lèche-goulus, de Georges Kobleka et Christine Bassery. Trois contes : "La

bonne maison" (qu'on mange à l'heure du thé), "Les deux ogres" (nostalgiques des dégustations d'enfants), "L'aspirateur glouton" (qui mange les meubles et les rend à l'envers). De bonnes idées ; plus drôle à raconter qu'à lire, car la typographie, lourde, n'attire pas.

O Pipabulle !, comptines d'Anne Bellec, ill. Rozier-Gaudriault. Pas désagréable, mais c'est léger, léger...

Le loup blanc, de Philippe Corentin : quand les lapins deviennent chasseurs ; fable écologique, dessins satiriques bien venus, pour les aînés.

Chez Larousse : **Image et magie des nombres**, d'Agnès Rosenstiehl : poésie de la mathématique, pour enfants attirés par les jeux logiques ; peut-être une occasion de dialogue avec les adultes matheux.

Chez Nathan, un livre animé en relief à propos d'**Alice au pays des merveilles** : images amusantes (quand les tirettes marchent bien), surtout la disparition du chat de Cheshire.

Nouveauté au Sourire qui mord : la collection Plaisirs, images sans texte. **Le livre des chatouilles**, malice et sensualité des jeux d'enfants, avec un lit, un chat, une plume. Et **Crapougneries**, expériences et fantasmes en liberté. Un nouveau regard sur les enfants.

Contes et romans

Chez Albin Michel, **Les fées**, de Brian Froud et Alan Lee. Témoignages, citations, notations rapides sur une "féerie" presque exclusivement britannique. Il ne faut chercher dans ce monde inquiétant ni plan ni logique, mais guetter entre les lignes un pied fourchu, une oreille pointue, un peu de peau verte. Les images aux couleurs de feuilles mortes et de marais sont ambiguës et ricanantes comme le diable.

Aux éditions de l'Amitié, coll. Ma première amitié : **Le chameau volant**, de Dimitar Inkiow. Six contes courts sur les animaux ; des fables en forme de constat : ce qui sort de l'ordinaire disparaît ou rentre dans le rang. Une sagesse moyenne pour ne déranger personne.

Coll. Les chemins de l'amitié : **Le dos au feu**, de Boy Lornsen. Enquête criminelle à travers des témoignages, y compris celui du personnage principal, qui ne livre son secret qu'aux dernières pages du roman ; une étude psychologique qui retient l'attention du lecteur.

Fou comme l'oiseau, de Pierre Pelot. Autre cas d'adolescent tourmenté par une obsession, celle du vol, et plus encore sans doute, fasciné par la mort. Encore un drame, assez bien traité d'ailleurs.

Chez Bordas, coll. Aux quatre coins du temps, **Contes du jour et de la nuit**, de George MacDonald, ill. Georges Lemoine. Un conte long, beau récit symbolique, difficile sans doute, mais prenant ; et un conte court, plus accessible aux moins de 12 ans. Des histoires de maléfices finalement déjoués par l'amour.

Chez Casterman, coll. Funambule : **Feufollet le dernier dragon**, d'Achim Brôger et Gisela Kalow. Pas le dernier de la littérature enfantine sans doute ! Celui-ci est bon enfant, et il a une dragonne pour lui tenir compagnie.

Chez Jean-Pierre Delarge, **Féliçien le fantôme**, de Bernard Clavel et Josette Pratte, ill. Jean Garonnaire. Après la mort de ses patrons, un garçon de ferme québécois hante leur maison et se lie d'amitié avec l'enfant des nouveaux propriétaires. Ça se lit, sans enthousiasme ; bon accord du texte et de l'image.

Aux éditions des Femmes, Du côté des petites filles : **La petite sirène**, de Hans Christian Andersen et Nicole Claveloux. Même formule que pour **Poucette**. La traduction, non signée, se lit bien ; allégée de détails ici et là, elle n'est infidèle qu'à la fin : la petite sirène, renonçant à tuer la princesse (et non le prince comme dans l'original), retrouve sa queue avec sa voix et retourne vivre heureuse parmi ses sœurs. Les images sont belles et leur vigueur fait oublier les mièvreries habituelles. Reste le fond de la question : faut-il récrire les classiques ? Et pourquoi ?

Un album Duculot : **Le vieux miroir**, de Lieve Baeten. Jeannot ne voit pas l'intérêt du miroir offert par sa grand-mère, mais un petit sorcier et d'autres personnages étranges lui révèlent la ville qui se cache dedans. Selon les premiers témoignages, ce livre éveille peu d'écho chez les enfants.

A l'École des loisirs, coll. Lutin poche, **L'anniversaire**, de Hans Fisher, "une histoire drôle avec beaucoup d'images". Comment les animaux préparent une surprise pour la vieille Lisette. Histoire et images semblent beaucoup plaire aux enfants.

A la Farandole, coll. De-ci, de-là, deux albums que plusieurs de nos lecteurs ont jugés "didactiques" : **Les boutons du diable**, d'Aline Hastey et Silvia Maddonni, montre les efforts et les progrès de Véronique pour se mouvoir, s'habiller, sa rééducation à la piscine et son espoir de dominer ses problèmes d'handicapée motrice. Si l'on admet l'utilité d'un tel album, celui-ci est plutôt bien fait.

Daniel a disparu, de Bertrand Solet et Silvia Maddonni, est une leçon antiraciste, à propos d'un jeune Gitan injustement soupçonné et qui rend le bien pour le mal.

Histoires autour du poêle, contes du Québec par Henriette Major, ill. Sylvie Guimont : rapide présentation du Québec, puis cinq récits en gros caractères, plutôt décevants dans leur brièveté.

Rama et Sita, ou l'Inde légendaire. Les épreuves et l'amour du prince Rama et de la princesse Sita ; la préface de Max-Pol Fouchet est une bonne introduction à la légende. En fin de volume, documents et photos sur l'Inde : vie quotidienne, art, religion. Les illustrations de Jacqueline Mathieu s'inspirent d'images et de motifs indiens.

Chez Flammarion, **Le capitaine Fibrefre**, un petit texte de Dickens illustré par Philippe Dumas. Ayant eu des mots avec son prof de maths, le jeune héros se fait pirate, harponne une baleine, mate une mutinerie, coule le trois-mâts du professeur... et autres faits d'armes contés et mis en images avec humour.

Heidi, de Johanna Spyri, adapté par Résie Pouyanne. Ce grand livre-cadeau, malgré les jolies images de Gerda Muller, ne saurait remplacer l'édition intégrale illustrée par Ungerer.

Dans la Bibliothèque du Chat perché : **L'armoire magique**, de C.S. Lewis, nouvelle traduction intégrale du conte publié dans la Bibliothèque rose d'Hachette sous le titre "Le lion et la sorcière blanche". Bon texte bien présenté.

Les jeunes mariés, de Laura Ingalls Wilder, dernier volume de la série "La petite maison dans la prairie".

En Castor poche : **David l'étrange**, de Veronica Robinson, ill. Bruno Le Sourd. Un enfant sourd et les autres ; le sujet est traité avec chaleur et sensibilité. Comme le remarque une de nos lectrices, "au-delà de ce cas extrême, le livre rejoint le problème de la solitude qui se heurte à l'incompréhension et à l'égoïsme" (A. Le More).

Zoom et les autres, de Laurence Delaby, est fait d'anecdotes quotidiennes sans grand relief.

Chez Gallimard, **Le chat du bord**, de Richard Adams, est l'aventure d'un félin devenu pirate. Les images d'Alan Aldridge sont superbes, et c'est une bonne histoire, mais la forme versifiée ne rend pas la lecture attrayante.

La fête du lion, poèmes de Ted Walker, illustrés par Alan Aldridge et Harry Willcock. Il manque décidément une collection de "livres d'images pour grandes personnes" où l'on mettrait toutes ces jolies choses ésotériques et fascinantes. Rien n'empêcherait de les prêter quelquefois aux enfants.

Deux Folio benjamin de Tony Ross : **Le petit Chaperon rouge, Boucle d'or et les trois ours**. Moderniser les contes traditionnels en remplaçant le pot de beurre par une bouteille de bière et en installant la télévision chez la grand-mère, cela ne va pas loin et le procédé menace de donner toute une série.

Trois Enfantimages : **Le vent du large**, de Daniel Boulanger, ill. Roger Blachon. Une histoire de bateaux en papier lancés sur l'eau du caniveau par une petite dame en mal de communication. Idée amusante, un peu longuet.

Barbedor, de Michel Tournier, ill. Georges Lemoine. Un oiseau fait son nid avec les poils blancs qui apparaissent peu à peu dans la barbe du roi. Et, de la mort du roi, naîtra une nouvelle jeunesse. Symbolique et d'un vocabulaire difficile pour le lecteur moyen.

Le lait de la lionne, d'Isaac Bashevis Singer. Deux esprits invisibles font un pari d'où dépend le bonheur ou la perte d'un pauvre garçon. Un beau conte bien illustré par Philippe Fix.

En Folio junior : **Les deux gredins**, de Roald Dahl, ill. Quentin Blake. Le couple le plus repoussant et le plus malfaisant ; les farces sinistres que chacun joue à l'autre ; comment ils finiront par se faire "ratatiner". Répond à une certaine tendance des enfants à "en rajouter" pour embêter les grandes personnes.

Histoire d'un souricureuil, de Ted Allan, ill. Quentin Blake. Bonne histoire d'un petit animal acrobate, intermédiaire sans le savoir de gens qui économisent dans un trou de mur et de voisins pauvres et turbulents. Une lecture souriante, bien agréable.

Lullaby, de J.M.G. Le Clézio, ill. Georges Lemoine. Une adolescente fuit le lycée et va chaque jour vivre près de la mer. Au retour, inquisition et mesquineries de la directrice, mais compréhension du professeur préféré. Un beau récit qui doit plaire à bien des jeunes.

Deux rééditions : **Jean qui grogne et Jean qui rit**, de Mme de Ségur, et **Les bottes de sept lieues**, de Marcel Aymé (avec deux autres contes parus dans **Enjambées**, "A et B" et "Le proverbe").

En 1000 soleils : **Le prince et le pauvre**, de Mark Twain ; heureuse réédition d'un roman qui manquait depuis longtemps. Drôle d'idée tout de même d'avoir ajouté un cahier de documents sur l'Angleterre du XIX^e siècle à propos d'une histoire qui se passe au XVI^e.

Dans la collection Grands textes illustrés, **Les aventures de Tom Sawyer**, de Mark Twain, une nouvelle réussite de Claude Lapointe.

En revanche, **Le petit Nicolas**, de Sempé et Goscinny, édition en couleurs, ne gagne rien au grand format, aux deux colonnes peu encourageantes, à la mise en page sans grâce.

Dans la série "en poésie" : **La maison en poésie**, choix de poèmes et présentation de Jean-Marie Le Sidaner ; lecture difficile et décevante dans l'ensemble.

Chez Gautier-Languereau, **Fannie la neige**, de Jean-Côme Noguès, ill. Giannini. Une petite fille s'endort sur son livre et rêve sorcière, forêt, château, dragon. Texte simple et images laissent une impression mêlée : agréable ? quelconque ? Mais des enfants, nous dit-on, ont été sensibles à un certain charme.

Les aventures de Tom Pouce, racontées par Hélène Fatou et illustrées par Gerda Muller. Bien présenté et attrayant. Le personnage et le récit semblent un peu puérilisés, mais les images sont très réussies.

Chez G.P., coll. Grands albums, **La carpe**, de Joseph Joffo, ill. Isabelle Dejoie. Comment préparer la traditionnelle carpe farcie pour la fête de Kippour si les poissons de l'étang refusent de se laisser pêcher ? Le thème rappelle certains contes de Singer, mais ici ce sont les enfants qui trouvent une solution pour sauver leur amie la carpe.

Deux Albums couleurs d'Adelchi Galloni : **La chasse au tigre** ; aventures de Riquet avec son oncle Boussole à la recherche du fameux tigre à damiers de Malaisie. Et **Le tour du monde en 80 jours**, adapté en vers de mirliton. Vivement critiqué car les grandes images évoquent de façon troublante le trait et l'humour d'Ungerer. "Plagiat" ou non, c'est drôle. Pourquoi boudier son plaisir ?

Chez Hachette, coll. Toboggan : **Bravo Baptiste**, de J.-P. Maury. Une inondation, des bandits, toute une aventure vécue par un jeune amateur de faits divers, son copain et le cochon Baptiste.

Mais qui sont les amies d'Ariane ? de Marie Raymond Farré : un couple d'auteurs qui s'entendent comme larrons en foire pour nous faire avaler n'importe quoi - ici, une histoire d'araignées humanisées et acrobates...

Coll. Tapis volant : **La longue route des savants fous**, de Marie-Raymond Farré. Deux savants prétendent faire le bonheur de l'humanité, mais les gens, las des promesses, menacent de manger les deux prêcheurs à la vinaigrette. Une sorte de fable loufoque sur la démagogie et la consommation.

La botte secrète de Bidochet, de Pierre Dubois. Nouvelles mésaventures du petit ogre, avec son amie Zolie Lalie, le hibou Anatole et le dragon Patatrac. On aime ou on n'aime pas.

Dans la collection La bouteille à l'encre : **Rodolphe et les oubliés de la Saint-Nicolas**, de Jan Prochazka, ill. Akos Szabo. Un médecin

alcoolique, des infirmières qui ne font pas de zèle: drôle d'hôpital où un garçon de quatorze ans a pris ses habitudes au point de veiller lui-même sur les jeunes malades qui l'entourent. Peinture violente et noire de milieux et de personnages dont on ne montre jamais cet "envers du décor". Portrait aussi d'un caractère d'adolescent méconnu et attachant. Pour quel âge, ce cadeau de Noël inattendu de la littérature enfantine?

Dans la collection Grandes œuvres: **Voyages de Gulliver**, de Swift; texte intégral illustré par Grandville.

Chez Hatier, coll. D'autres contes: **Au pays des géants**, d'Adela Turin, ill. Nella Bosnia. En forme de conte traditionnel, l'histoire d'Asolina qui délivre les princesses prisonnières d'un sorcier. Bon récit bien illustré.

Les herbes magiques, d'Adela Turin, ill. Nadia Pazzaglia. Une reine, persécutée par son époux sous prétexte qu'elle ne lui donne pas d'héritier, est délivrée par sa fille grâce aux conseils d'une bonne sorcière. Un peu compliqué, mais bien raconté, ce conte donne leur revanche aux filles, sans agressivité.

Coll. Mondes en légendes: **Contes de la Volga**, d'André Bérélowitch. Dix contes traditionnels russes, dont plusieurs peu connus. Images et présentation médiocres.

Contes du Saint-Laurent, de Françoise Mora. Sept contes canadiens, miracles et diableries. Ton et vocabulaire typiques, qui changent des récits habituels. Ill. Alain Millerand, inégales, mais assez bien accordées au texte.

Chez Julliard, **L'infâme Truc**, de Marcel Pagnol. Esquisse de Pagnol pour **Merlusse**. Un affreux pion joue les pères Noël. Les images de Marcel Laverdet, elles, jouent les photos en couleurs. Les uns n'aiment pas du tout, d'autres sont moins sévères. Pas encore de réactions des jeunes lecteurs.

Chez Laffont, coll. Plein vent: **J'ai douze ans, c'est pas ma faute**, de Daniel Wunderlich. Un jeune architecte prend en main le sauvetage de son filleul, qui vient de perdre sa famille dans un accident d'auto. On a reproché au parrain d'être un peu "scout". A comparer avec **Où vas-tu Martin?**, de Joyce Rathbone, sur le même thème (Farandole, cf. Sélection 1980).

Aux éditions Léon Faure: **Les chaussures de Siméon**, d'Anne Jogand et Marie-Pascale Collange. En Afrique du Sud, un petit cireur entre dans les rêves d'un enfant de riches et les change en cauchemars. Que chacun cire ses chaussures lui-même: une solution aux problèmes sociaux?

En tout cas, une leçon d'antiracisme, diversement appréciée par nos lecteurs.

Deux grands classiques au Livre de poche Jeunesse: **Alice au pays des merveilles**, de Lewis Carroll, dans la traduction la plus accessible aux enfants, celle d'André Bay, spécialement revue pour cette réédition par le traducteur.

Les quatre filles du docteur March, de Louisa May Alcott. Traduction d'Anne Joba, très améliorée par rapport aux précédentes, si l'on admet que le texte intégral risquerait de paraître hermétique aux enfants français de maintenant. Beaux portraits imaginés par Akos Szabo.

Les éditions Science et service présentent **La boîte à musique**, de Jean-Michel Defromont, un roman sur les enfants du quart-monde, conçu à partir de témoignages et de propos recueillis par le mouvement "Tapor": la vie quotidienne, les soucis, les rêves, l'espoir enfin d'une amitié, autour de cet objet merveilleux: une vraie boîte à musique. Jolies illustrations d'Idelette Bordigoni et bonne typographie, agréable à lire.

Livres documentaires

Chez Berger-Levrault, nouvelle collection Leçons de choses, avec deux albums très bien présentés, à la typographie belle et "accueillante" pour le lecteur.

La vie au rucher, de Philippe Marchenay, ill. Isabelle Raison. Bon texte accessible et intéressant, animé d'images en couleurs.

Les bergers du voyage, d'Anne-Marie Brisebarre, ill. Guy Ameyé. Mêmes qualités. Domage, peut-être, d'avoir passé sous silence le fait que la transhumance recourt de plus en plus au chemin de fer.

Chez Casterman, coll. Cadetrama, **Le métro**, d'Alain Grée. Des informations très intéressantes, qu'on préférerait consulter sans le fatras habituel des dialogues avec l'oncle et des rapprochements tirés par les cheveux entre métro et sous-marin.

Dans la collection Les chemins du savoir, **Voyage dans les étoiles** et **Le monde fascinant de la télévision**. Deux grands volumes abondamment illustrés de documents et photos souvent excellents. Le texte semble généralement accessible. Mais quel fouillis! Légendes insuffisantes, mélange de documents directs et d'interprétations, dialogues d'enfants avec le fameux oncle-qui-sait-tout. A chacun de juger si tout cela ajoute quelque chose d'utile aux études déjà publiées sur les mêmes sujets.

Chez Denoël, **Le grand livre des comparaisons**, à comparer avec le "Livres des records". Les enfants trouveront ici la présentation trop sévère, avec beaucoup de tableaux et de schémas destinés sans doute aux aînés.

Aux éditions Coppenrath, diffusé par Dessain et Tolra: **Le grand livre des petits jardiniers**, d'Antje Vogel. Un album d'une présentation attrayante (une pelle miniature fixée à la reliure de toile verte). Clair et bien illustré; conseils simples pour quelques plantations à la portée des plus jeunes: radis, avocat, cresson, etc.

150 recettes faciles pour apprendre la cuisine et la pâtisserie, de Caroline Miquel, ill. Arias Crespo. Plutôt des principes de base que des recettes variées. Le poisson est presque complètement exclu. Ce livre assez coûteux, très bien présenté, se consulte-t-il aisément quand on tourne une sauce?

Dans la collection Manupresse: **Jouets en fer-blanc**, de Jean-Paul Mouvier et Christiane Neuville. De bonnes idées, réalisables avec l'aide d'un adulte.

Aéromodélisme, de Didier Carpentier et Joël Bachelet, pour adolescents motivés et bricoleurs.

Les premiers gestes du potier, de Daniel Vivien, et **Peinture sur porcelaine**, de Marie-Thérèse Masias et Agnès Pinhas, exigent un équipement relativement important et concernent plutôt les adultes.

Chez Duculot, **Alexandre le Grand**, de Jacqueline Cervon, une Biographie Travelling que certains de nos lecteurs ont jugée conventionnelle. Ce n'est pas l'Hadrien de Marguerite Yourcenar, mais les adolescents y découvriront les grandes lignes d'une destinée étonnante.

Le **Rimbaud** de Bernard Baroka, jugé partial par quelques-uns, ne nous paraît pas justifier cette réserve. Mais qui saura jamais la "vérité" sur Rimbaud?

Dans la Bibliothèque documentaire de l'École des loisirs: **De la cellule au clone, l'histoire de la science génétique**, par Margery et Howard Facklam. Un livre passionnant. Ne vous fiez pas aux apparences et au titre sévères: cela se lit d'un trait, même si le profane a le sentiment de ne pas tout comprendre à l'ADN. La démarche de la science, ses tâtonnements, ses chercheurs fervents et méconnus, les incroyables mécanismes de la nature, les promesses et les menaces pour demain, tout y est, et fort bien dit, par deux auteurs pleins de leur sujet.

Aux éditions Études vivantes: **La journée du cuisinier**, et **La journée du gendarme**, par Richard et Hélène Dubreuil. Forcément schéma-

tique; les aléas et les aspects déplaisants de ces professions ne sont pas évoqués. Mais dans ces limites, c'est une approche possible pour de jeunes lecteurs.

Chez Flammarion-Chat perché: **Mon livre de la guitare**, par Andrès Segovia et George Mendoza. Dix leçons pour une initiation: notation musicale, position des doigts, accords, exercices, lexique. A l'usage, écrit une de nos correspondantes, ce livre s'est révélé sommaire, déroutant pour un débutant et les exemples musicaux mal choisis.

Dans la collection Roman des bêtes, du Père Castor, **Kiou la chouette hulotte**, de Vassilissa; histoire humanisée d'une chouette et de ses petits. Les images de Romain Simon sont ici de qualité et servies par une bonne reproduction.

Chez Gallimard, nouvelle collection Jeux de gourmands: **Pique-nique, Friandises de fêtes, Frais et glacés, Trois petits fours et puis s'en vont**, par Isabelle Anargyros et Aline Roquier. Joli et appétissant. Les explications semblent claires et les images en couleurs aident à suivre les opérations. Seule critique reçue jusqu'à présent: la mise en page ne facilite pas la lecture du texte.

Histoires de partir, de Guy Billout: un album à propos des moyens de transport; quelques souvenirs d'enfance et quelques informations, avec des images dépouillées, insolites, frappantes.

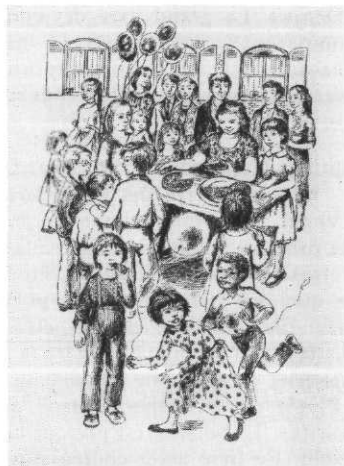
Dans les Grands documents Hachette, nouvelle collection très bien présentée, deux volumes de Jean-Henri Fabre: **Les guêpes chasseresses, le génie de l'instinct**, et **Le scarabée sacré, la cigale, la mante religieuse**. Deux volumes des "Souvenirs entomologiques", texte intégral illustré; présentation et notes de Claudé Nuridsany et Marie Pérennou.

Chez Hatier, coll. Ce que dit la nature: **Dans la ville**, d'Yvonne Letouzey. Une bonne idée: inciter les jeunes citadins à regarder autour d'eux, en l'air et sous leurs pieds, entre les pierres et les grilles des arbres du boulevard. Beaucoup de sujets abordés, parfois rapidement. L'auteur est bien connue des enfants pour ses activités au Muséum d'Histoire naturelle, dans le cadre de l'Association La Nature à l'école.

Aux éditions de la Pibole, coll. Histoires de la vie des hommes: **Béatrice et le male mort**, bande dessinée et dossier documentaire sur le XIV^e siècle à Florence. **Le vent des savanes**, sur l'Afrique des nomades au XVI^e siècle, et **Le disparu de l'Acropole**, sur la Grèce de l'Antiquité.

Chez Francis Van de Velde, troisième volume de **l'Histoire de la musique en bandes dessinées**, par Bernard Deyriès, Denys Lemery et Michaël Sadler. Plutôt anecdotique, bien sûr, mais intéressant et plaisant comme les deux premiers. A la fin du livre, index général des trois albums : que de musiciens évoqués en peu de pages ! Sans approfondir, on a au moins réussi à les situer quelque peu, et ce n'est pas si mal.

Les éditions du Sorbier inaugurent une collection historique avec deux titres : **J'étais enfant à Babylone**, de Chantal Forest, ill. Alain Trebern, et **J'étais enfant à Alésia**, d'Antoinette Brenet, ill. Pef. La présentation semble scolaire et la démarche artificielle ; faits et personnages sont insuffisamment situés. On peut craindre que le jeune lecteur ne soit ni passionné ni renseigné.



Dessin d'Idelette Bordigoni
pour La boîte à musique
de J.-M. Defromont.

Pourquoi *La boîte à musique* a-t-elle été composée ?

La Boîte à musique vient de sortir et constitue un événement important pour le million d'enfants sous-prolétaires de France... pour leurs familles aussi... pour leur milieu tout entier... Ce n'est pas un roman, spécifiquement roman : de fait, pas une ligne, pas une page qui ne s'enracinent dans le vécu des gamins les plus pauvres... Ce n'est pas un documentaire, spécifiquement documentaire : de fait, pas une anecdote, pas un récit, qui ne soient traduits en termes d'art et de poésie, qui ne soient recréés par le regard de l'amitié.

Ce livre, il fallait l'écrire pour de multiples raisons : chaque jour, dans des cités d'urgence, dans des cités de transit, dans des quartiers de taudis, des enfants comme les autres subissent avec les leurs le poids de jugements, d'idées toutes faites, le poids du mépris... Chaque jour, ils vivent dans la crainte d'être enlevés à leur famille... Il faudrait ajouter à cela toutes les maladies qui deviennent chroniques et la fatigue qui vous colle à la peau... et cet avenir où déjà vous pressentez la répétition du passé et du présent. Quand on découvre cette injustice et l'impossibilité pour ces enfants et ces familles de faire entendre quelque part leurs véritables besoins et leurs secrets espoirs, alors on est incapable de se taire...

La Boîte à musique : un récit où vibrent des enfants dans le cœur et l'intelligence desquels voisinent une connaissance des choses de la vie et une méconnaissance des choses de l'école. En pleurant et en rêvant au long des pages, ils nous révèlent les carences de nos attitudes et de nos structures... ils nous provoquent à ne pas demeurer inactifs... et surtout ils nous aident à trouver des débuts de solution, parce que la misère, ce n'est pas une histoire ancienne, une histoire d'ailleurs, c'est une histoire actuelle, une histoire de chez nous. Ce livre a été écrit pour nous le rappeler et pour nous répéter que demain doit être différent, car l'espoir est fort en terre de misère.

Ce livre (256 pages, format 14 x 21) de Jean-Michel Defromont est publié aux Éditions Science et Service, 107, av. du Général-Leclerc, 95480 Pierrelaye.